



Journée d'étude club Orion « Culture et Politique »

« La liberté au défi des disciplines » : journée d'étude du club ORION « Culture et Politique » deuxième édition

Vendredi 13 juin 2025 9h-16h
Amphi 2, UFR ALL, Campus Saulcy, Metz

La deuxième année du club « Culture et Politique » s'est clôturée par la deuxième édition de la journée d'étude de fin d'année. Elle avait pour thème « La liberté au défi des disciplines ». Tout au long de l'année, les membres du club, étudiants en Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales, en Histoire, en Lettres Modernes, en Études Culturelles ou encore en Sciences Politiques, allant de la deuxième année de Licence à la dernière année de Master, ont travaillé en collaboration pour appréhender les notions complexes de « culture » et de « politique ». C'est à l'issue de cette initiation à la recherche en Sciences Humaines, encadrée par plusieurs doctorantes et doctorants de l'UL, que les membres du club ont conçu cette journée d'étude. Entièrement conçue par les membres du club, cette manifestation a permis aux étudiants de Master qui ont participé au club de présenter leurs travaux.

I. Introduction

La journée d'étude commence par une introduction de la part des doctorants-managers du club, **David Papotto** et **Eleanor Parkin-Coates**, et les superviseurs et porteurs du club, **Professeur Nicolas Brucker** et **Professeur Stéphane Guy**.

Les doctorants-manager rappellent les activités du club au cours de l'année 2024-2025, notamment des séances mensuelles et des projets de médiation scientifique organisés en petits groupes par les membres du club. Les superviseurs mettent



l'accent sur le point fort du club, c'est-à-dire les liens interdisciplinaires entre les sujets des membres et l'opportunité de forger de nouveaux champs de recherche.

I. Conférence inaugurale (modérée par David Papotto, Écritures)

La journée d'étude s'ouvre par une conférence inaugurale intitulée « Plaidoyer pour la liberté académique et l'instauration d'un ordre académique transnational » par **Élodie Derdaele**, maître de conférences de droit public à l'Université de Lorraine et membre de l'IRENEE (Institut de Recherches sur l'Évolution de la Nation et de l'État). Élodie Derdaele commence par une explication des cinq piliers de la liberté académique : la liberté scientifique, la liberté pédagogique, la liberté extra-académique, la liberté intra-académique et l'autonomie institutionnelle. On peut également ajouter à cette liste l'autonomie des disciplines. Après avoir résumé les menaces, politique, économique et sociétale, auxquelles la liberté académique fait face aujourd'hui, Elodie Derdaele propose un ordre transnational qui dépasse les frontières, afin de protéger la liberté académique au niveau mondial. Elle propose de créer une vision homogène de la liberté académique au sein de la communauté académique internationale, malgré des différences historiques ou idéologiques. À la suite de sa communication, le public et les membres du club s'engagent dans une discussion stimulante à ce sujet.



II. Axe 1 : Liberté religieuse / liberté du culte (modéré par Linda Mathlouthi, IDEA)

Timothé Lemoine, étudiant en M1 Master Histoire, Civilisation et Patrimoine : Parcours Métiers de l'Archéologie et de l'Histoire, a présenté une partie de ses recherches de master intitulée « Les païens sont-ils libres de l'être ? L'expression du refus de conversion dans les écrits apologétiques de Sulpice Sévère (fin IV^e siècle) ». Il commence par une explication de la notion de la « liberté » au IV^e siècle, notamment centrée sur la citoyenneté et sur la participation au pouvoir collectif. Il s'interroge ensuite sur la question de savoir si le paganisme était un choix libre selon les écrits de l'ascète aquitain Sulpice Sévère.



Nerea-Estrella Bernard, également étudiante en M1 Master Métiers de l'Archéologie et de l'Histoire nous présente une partie de ses recherches de mémoire sur l'église clunisienne de Relanges, « Réseaux Clunisiens, quelle liberté pour les moines de l'ordre ? ». Elle explique que malgré l'apparence d'une vie assez restreinte selon les règles de Saint Benoît, moine bénédictin, les moines profitent d'une liberté spirituelle et de la possibilité de se retirer des tentations du monde matériel.



III. Axe 2 : Liberté d'expression / liberté créative (modéré par Eleanor Parkin-Coates, IDEA)

Alice Casagrande, étudiante en Master d'Études Culturelles et lauréate d'une bourse d'excellence ORION pour l'année universitaire 2024-2025, travaille sur la question du genre en littérature pour adolescent.e.s. Sa communication, intitulée « Un carnaval féministe post #MeToo en littérature pour adolescent.es : un espace de liberté totale – L'exemple ultra-



contemporain des réécritures de contes de Flore Vesco (2019 à 2024) » étudie la liberté poétique de l'autrice en regard de la liberté politique de ses héroïnes transgressant les tabous et les normes genrées. Après une introduction au mouvement #MeToo, Alice Casagrande se focalise sur des analyses détaillées de trois ouvrages de Vesco au niveau de la lexicographie, de la narration, et de l'intrigue.

Maissane Nouari, étudiante en M1 Master Mondes Anglophones, nous présente une communication intitulée « Liberté créative et appropriation culturelle : le cas des cultures autochtones américaines dans la mode ». Après avoir expliqué le terme polémique « appropriation culturelle » et le paradoxe entre celui-ci et la liberté créative, elle se focalise sur la mode de Ralph Lauren, notamment des pièces qui s'inspirent de la culture autochtone, précisément la tribu Navajo. Elle analyse en quoi la mode est politique et la ligne fine entre appropriation et appréciation culturelle, en prenant comme exemple la résidence de l'artiste Naomi Glasses.



Willis Pinto, étudiant en M2 Master Mondes Anglophones, travaille sur l'histoire des médias, à travers ses recherches personnelles sur la préhistoire de la télévision française et ses recherches de mémoire sur les liens entre information télévisée et débat politique pendant la période des Troubles en Irlande du Nord. Il présente une communication intitulée « Margaret Thatcher et l'information télévisée : une relation tumultueuse ? La liberté des journalistes dans leur traitement des Troubles en Irlande du Nord avec 'Death on the Rock' et ses conséquences (1988) ». Cette communication s'interroge sur un paradoxe frappant entre la vision néolibérale de Thatcher qui aspire à une intervention minimale de l'État dans l'économie, et son envie de renforcer le contrôle de ce dernier sur l'information télévisée.



IV. Conclusion

À la suite de ces communications, le public et les membres du club posent des questions qui mènent à des discussions des sujets des membres et de la notion de la liberté en tous ses sens. La journée s'achève par des remerciements de la part des doctorants-managers du club ainsi qu'un rappel que le club continuera ses activités l'année prochaine.

Nous lançons un appel à de nouveaux membres, toutes disciplines confondues, du niveau L2 au niveau M2, qui s'intéressent à la recherche, ainsi qu'à de nouveaux doctorants qui aimeraient faire partie du club. Nous restons ouverts à tous et vous pouvez trouver toutes nos informations, nos comptes rendus rédigés par nos membres, et nos contacts sur notre site Compact, sur le site du laboratoire IDEA, ou sur notre page Instagram.

Site Compact : <https://compact.univ-lorraine.fr/view/view.php?id=103406>

Site IDEA : <http://idea.univ-lorraine.fr/formation/club-orion-culture-et-politique>

Page Instagram : @orion.culture.politique



Compte rendu rédigé par Eleanor Parkin-Coates et relu par Linda Mathlouthi.
Photos prises par Noé Chapuy.